

Au temps pour moi : quelle orthographe choisir sans faute ?

« Au temps pour moi » ou « autant pour moi » ? Découvre la graphie recommandée, son sens, son origine et l'usage à adopter au CRPE.

Préparation au concours CRPE :

La graphie recommandée dans un écrit soigné est « au temps pour moi ». Elle sert à reconnaître une erreur ou une mauvaise interprétation, tandis que « autant pour moi », très répandue, reste contestée et n'est pas à privilégier dans une copie ou au concours.

Tu hésites au moment d'écrire un mail, une copie ou un message : « au temps pour moi » ou « autant pour moi » ? Je vois cette confusion chaque année chez mes candidats au CRPE, souvent chez des personnes pourtant très à l'aise en français. Le piège, c'est que les deux formes circulent partout, y compris dans des écrits publiés. Pourtant, en contexte scolaire, universitaire ou professionnel, il faut savoir trancher. Si tu veux une règle simple, fiable et défendable dans une copie évaluée, retiens la forme recommandée et comprends enfin pourquoi l'autre continue à se répandre.

En bref : les réponses rapides

Peut-on écrire « autant pour moi » sans être considéré comme fautif ? —

Dans l'usage courant, cette graphie se rencontre souvent. Mais dans un écrit soigné ou évalué, mieux vaut choisir « au temps pour moi », la forme recommandée.

Dans quels contextes vaut-il mieux éviter complètement l'expression ? —

Dans un écrit très formel, tu peux préférer une formulation explicite comme « je reconnais mon erreur » ou « je corrige mon propos ».

Quelle différence entre « au temps pour moi » et « pardon » ? —

« Au temps pour moi » marque surtout la reconnaissance d'une erreur. « Pardon » sert davantage à s'excuser ou à demander de répéter.

Existe-t-il une traduction exacte de « au temps pour moi » en anglais ? —

Pas vraiment mot à mot. Selon le contexte, on dira plutôt « my mistake », « I stand corrected » ou « sorry, my bad ».

Au temps pour moi ou autant pour moi : quelle orthographe choisir ?

La forme à choisir dans un écrit soigné est « **au temps pour moi** ». C'est celle que recommande l'**Académie française**, et c'est donc la graphie à privilégier au **CRPE**, dans une copie, un mail professionnel ou un document scolaire. Cette **expression figée** signifie que tu reconnais ton erreur, que tu admets t'être trompé et que tu reprends au bon endroit. Si tu te demandes *Comment écrire autant pour moi ou au temps pour moi ?*, la réponse attendue en contexte évalué est nette : écris « **au temps pour moi** ».

Pourquoi la question revient-elle si souvent ? Parce que les deux formes circulent partout, à l'oral comme à l'écrit, et que le sens de l'expression n'est plus transparent aujourd'hui. Beaucoup de scripteurs entendent une formule de recul ou d'excuse et écrivent spontanément *autant*, par analogie de sonorité. Pourtant, du point de vue de l'**orthographe** de référence, **au temps pour moi académie française** reste la réponse la plus sûre. En classe, je vois souvent cette hésitation dans les copies de français, les préparations de séance ou les mails aux formateurs : on veut corriger vite, mais on fige une graphie contestée. Or, dans un **registre soigné**, tu gagnes en précision en adoptant la forme recommandée, surtout quand l'écrit est relu, noté ou archivé.

Le sens est concret. Tu t'aperçois que tu as mal interprété une consigne, un temps verbal ou une donnée, puis tu rectifies. Tu peux écrire : « **Au temps pour moi, j'ai mal lu la consigne** ». Ou encore : « **Au temps pour moi, le verbe est au passé composé** ». Dans une correction de séance : « *Au temps pour moi, j'ai confondu complément du verbe et complément de phrase* ». Dans un échange entre collègues : « *Au temps pour moi, la réunion est bien prévue jeudi* ». Si tu te poses la question *Comment on écrit le mot ?*, pense à l'idée de reprise du bon rythme, du bon moment, du bon point. C'est ce réflexe qui aide à stabiliser la forme correcte quand tu rédiges sous pression.

Mon conseil de formatrice est simple : dans tout écrit évalué, choisis « **au temps pour moi** » sans hésiter. La variante « **autant pour moi** » est fréquente dans l'usage réel, tu la liras souvent, mais elle reste discutée et n'est pas la meilleure option au concours. Quand un correcteur repère une formule flottante, il peut y voir une maîtrise orthographique incertaine ; en revanche, la graphie recommandée montre que tu connais la norme et ses enjeux. La question *au temps pour moi ou autant* n'est donc pas qu'un détail : elle touche à la vigilance linguistique, à la culture de l'écrit et à la crédibilité professionnelle. Pour le **CRPE**, le bon automatisme est clair : forme recommandée, sens maîtrisé, phrase juste.

Que veut dire « au temps pour moi » ? Définition, emploi et synonymes utiles

Au temps pour moi veut dire : **je reconnais mon erreur**, je corrige et je reprends. Cette expression idiomatique sert à admettre un propos inexact, une mauvaise lecture ou un jugement trop rapide. En pratique, des équivalents simples sont *je me suis trompé* ou *je retire ce que j'ai dit*, selon le contexte et le **registre de langue**.

Si tu cherches une **au temps pour moi définition** claire, retiens ceci : c'est une formule brève d'aveu d'erreur. Elle marque un retour en arrière. On reconnaît qu'on a mal compris, mal lu ou mal formulé quelque chose, puis on rectifie. À l'oral, elle passe très bien, avec une nuance parfois légèrement familière. À l'écrit, elle reste acceptable dans beaucoup de contextes courants, notamment un mail professionnel simple, une copie annotée ou un échange entre collègues. En revanche, dans un écrit très formel, on préférera souvent *je reconnais mon erreur* ou *je corrige*. La question **autant pour moi définition** revient souvent, parce que cette graphie circule encore ; pourtant, quand le sens est bien *je me suis trompé*, c'est **au temps pour moi** qu'on attend dans un cadre scolaire ou de concours.

Sur le terrain, l'emploi est très concret. Un élève annonce une mauvaise date, puis se reprend : *Au temps pour moi, la Révolution française commence en 1789*. En classe, tu donnes une consigne incomplète : *Au temps pour moi, il faut souligner le verbe puis justifier*. En calcul, tu écris un résultat faux au tableau, puis tu rectifies : *Au temps pour moi, $7 \times 8 = 56$* . En grammaire, même logique : *Au temps pour moi, "leur" est ici un déterminant, pas un pronom*. Dans tous ces cas, l'idée centrale reste la même : **au temps pour moi je me suis trompé**. Ce n'est pas une demande de pardon systématique. Ce n'est pas non plus une formule de politesse universelle. Si tu as blessé quelqu'un ou causé un préjudice, *pardon*, *excuse-moi* ou *je te prie de m'excuser* sont plus justes.

Expression	Sens	Contexte d'emploi	Niveau de langue
Au temps pour moi	Je reconnais mon erreur et je reprends	Échange oral, mail simple, correction en classe, copie	Courant, parfois légèrement familier
<i>Je me suis trompé</i>	Aveu direct d'erreur	Tous contextes	Courant
<i>Je reconnais mon erreur</i>	Rectification assumée	Écrit formel, entretien, message professionnel	Soutenu à courant
<i>Excuse-moi, je reprends</i>	Erreur + reprise immédiate	Oral, classe, réunion	Courant

Expression	Sens	Contexte d'emploi	Niveau de langue
<i>Je corrige</i>	Annonce d'une rectification	Copies, consignes, documents	Neutre

Pour un **au temps pour moi synonyme**, choisis selon la situation. *Je me suis trompé* est net et universel. *Je reconnais mon erreur* convient mieux à un écrit plus posé. *Excuse-moi, je reprends* fonctionne bien à l'oral. Si tu cherches **au temps pour moi en anglais**, évite la traduction mot à mot : on rend plutôt le sens avec *my mistake, I stand corrected* ou *sorry, my bad*, selon le registre. C'est donc une expression idiomatique utile, précise et très vivante, à condition de l'employer pour ce qu'elle dit vraiment : **admettre une erreur, puis corriger**.



Aux origines de l'expression "Au temps pour moi" ou "Autant pour moi" — Europe 1

Pourquoi dit-on « au temps pour moi » ? Origine, étymologie et débat sur la variante « autant »

L'explication la plus retenue relie *au temps* à une consigne de reprise du rythme, souvent rattachée au vocabulaire militaire. L'idée est nette : tu n'es pas dans le bon mouvement, **on recommence**. De là vient le sens actuel d'aveu d'erreur. La graphie *autant pour moi*, plus intuitive à l'oreille, s'est diffusée ensuite par réinterprétation.

Si tu te demandes **Pourquoi au temps pour moi ?**, retiens d'abord cette piste simple et utile : **l'expression militaire** *Au temps !* servait à faire reprendre un geste, une manœuvre ou une cadence quand quelqu'un s'était trompé. Un soldat part trop tôt, rate le mouvement, casse l'ensemble : on relance au bon tempo. Cette idée de reprise explique très bien le glissement vers le sens figuré actuel : *je reconnais mon erreur, je corrige*. C'est pour cela que, dans un écrit soigné, scolaire ou professionnel, on privilégie **au temps pour moi**. En classe, je le formule ainsi à mes candidats : tu n'étais pas dans le bon rythme de pensée, tu reprends. L'image parle tout de suite, et elle évite la faute au concours.

L'**étymologie** exacte, pourtant, n'est pas close une fois pour toutes. Quand on cherche **Pourquoi on dit au temps pour moi ?** ou **au temps pour moi origine**, on tombe vite sur un débat ancien. Certains commentateurs ont proposé une origine liée à la **musique**, au battement, à la mesure, ce qui explique la requête *au temps pour moi origine musique*. L'idée reste voisine : il y a un temps raté, donc une reprise. D'autres lectures existent encore, parfois plus contestataires, parfois popularisées par des auteurs comme **Claude Duneton**, qui a discuté la solidité de l'explication traditionnelle. Tu peux aussi voir que

Wikipédia recense les discussions, les hypothèses et les **premières apparitions** relevées dans les textes. Pour un lecteur curieux, c'est utile. Pour un candidat au CRPE, il faut surtout distinguer la discussion savante de la norme d'usage attendue.

Sur le plan normatif, **l'Académie française** a clairement retenu **au temps pour moi** comme forme de référence ; si tu cherches **au temps pour moi académie française**, tu trouveras cette position sans ambiguïté. En revanche, *autant pour moi* continue de circuler, parce qu'elle semble logique dans la langue d'aujourd'hui : *j'en prends autant pour moi, la faute est aussi pour moi*. C'est ce qu'on appelle une **remotivation sémantique** : l'oreille reconstruit un sens moderne, plus transparent, même si la graphie n'est pas celle que retiennent les ouvrages de référence. Donc, dans un mail relu, une copie, un rapport, une préparation de séance ou une dissertation de concours, tu écris **au temps pour moi**. La variante avec *autant* explique un usage réel, mais elle ne devient pas, pour autant, la bonne réponse attendue dans un contexte scolaire exigeant.

Ce qu'il faut retenir pour une copie, un mail ou une préparation CRPE

En pratique, choisis "au temps pour moi" dans une copie, un mail professionnel, un dossier ou une préparation de concours. Même si tu croises encore *"autant pour moi"*, la graphie attendue en contexte scolaire et institutionnel reste **"au temps pour moi"**. Elle est plus sûre. Au CRPE, mieux vaut une forme reconnue qu'une variante discutée.

Je te conseille donc une règle simple : **à l'écrit évalué, n'hésite pas**. Écris *au temps pour moi*. Par exemple, en correction de copie : « *Au temps pour moi*, j'ai attribué le mauvais accord au participe passé ; ta réponse était juste. » Dans un message à un collègue : « *Au temps pour moi*, j'avais noté la réunion à 17 h, alors qu'elle commence à 16 h 30. » En revanche, garde en tête que *"autant pour moi"* circule encore, parce qu'elle semble logique à l'oreille. Néanmoins, si ton objectif est **zéro faute**, surtout dans une rédaction professionnelle, **reste sur la forme de référence**.

Comment ne plus te tromper : méthode simple, exemples corrigés et pièges proches

Pour ne plus hésiter, retiens ceci : « **au temps pour moi** » renvoie à l'idée de reprendre le bon rythme après une erreur, donc de corriger ce qu'on vient de dire. Pour l'école, le concours ou le **mail professionnel**, choisis **toujours** cette graphie. Et profite-en pour fixer un autre point : on écrit « **en tant que** », jamais « *en temps que* » quand on parle d'une fonction, d'un rôle ou d'une qualité.

Ma **mémotechnique** de formatrice CRPE est très concrète. Imagine un élève qui lit trop vite, saute une ligne, puis reprend correctement au signal : il revient **au temps**, c'est-à-dire au bon rythme. L'expression sert donc à reconnaître une erreur et à rectifier. Si tu te demandes *Comment écrire Au temps pour moi ou Autant pour moi ?*, pense à cette scène

de classe : on corrige, on repart juste. En revanche, *autant* évoque une quantité, une équivalence, pas une **correction**. C'est pour cela que la forme circule encore à l'oral, parce qu'elle "sonne" juste pour beaucoup de locuteurs ; néanmoins, dans une **copie de concours**, une dissertation ou un compte rendu, la norme attendue reste « **au temps pour moi** ». C'est net, défendable et scolaire au bon sens du terme.

Voici la vérification la plus rapide que je donne à mes étudiants. Étape 1 : remplace mentalement par « *je me suis trompé* ». Si le sens tient, **au temps pour moi** fonctionne souvent. Étape 2 : regarde le contexte. À l'oral familier, la confusion passe parfois ; en revanche, dans un mail, une préparation de séance ou une réponse rédigée, garde la forme normée. Étape 3 : relis les expressions voisines. Exemple correct : « **Au temps pour moi, j'ai confondu complément d'objet direct et attribut.** » Exemple fautif : « *Autant pour moi, j'ai oublié la pièce jointe.* » Reformulation plus soutenue : « *Je rectifie : je me suis trompé dans l'analyse.* » Si tu cherches *Comment remplacer Au temps pour moi ?*, tu peux écrire : « **je me corrige** », « **erreur de ma part** », ou « **je rectifie** ».

Le piège proche mérite une mise au point claire, parce qu'il tombe souvent dans les mêmes copies. Si tu te demandes *Comment écrire en temps que ?*, la réponse est simple : on écrit « **en tant que** » lorsqu'il s'agit de la qualité ou de la fonction. Par exemple : « **En tant que professeur des écoles, tu dois expliciter la consigne.** » La forme « *en temps que* » est fautive ici. Le pont est utile : **au temps pour moi** relève de l'aveu d'erreur ; **en tant que** désigne un statut. Dans un oral, un mail professionnel, une dissertation, une préparation de séance ou un compte rendu, ce sont deux automatismes à sécuriser. Si tu hésites entre *au temps pour moi* ou *autant*, fais ce test final : remplace par « *je me suis trompé* ». Si la phrase garde son sens, « **au temps pour moi** » est, le plus souvent, la bonne réponse.

Ce que disent les références : Académie française, dictionnaires et usage réel

Si tu veux une réponse nette, retiens ceci : **la graphie de référence est "au temps pour moi"**. C'est celle que privilégient les sources normatives, notamment l'**Académie française**. La forme "*autant pour moi*" circule beaucoup, mais dans un écrit évalué, scolaire ou professionnel, mieux vaut choisir la version sûre : **au temps pour moi**.

Du côté de la norme, la position est claire. L'**Académie française**, via le **Dictionnaire de l'Académie française** et ses rubriques de langue, explique l'expression par son origine liée au commandement et à la reprise d'un mouvement ou d'une action : "*reprenons au temps*". C'est pour cela que la recherche **au temps pour moi académie française** mène presque toujours à une réponse tranchée. Les dictionnaires de référence vont dans le même sens, même si leur formulation varie. Quand tu regardes **au temps pour moi Larousse**, tu vois surtout un travail de codification : il s'agit de fixer une forme de

référence pour l'écrit soigné. Au concours, cette logique compte. Au CRPE, on n'évalue pas seulement ce qui "se dit", mais ce qui est attendu dans une copie sans faute.

En revanche, l'usage réel raconte autre chose. Des ressources très consultées comme **Wikipédia** décrivent la coexistence des deux graphies et rappellent pourquoi "*autant pour moi*" paraît logique à l'oreille. Des sites de langue grand public comme **Projet Voltaire** font aussi ce travail utile : distinguer la forme admise, la forme fréquente et la forme socialement tolérée. C'est là qu'il faut être précis. La **norme** dit ce qu'il faut écrire dans un cadre exigeant ; la **description de l'usage** observe ce que les locuteurs écrivent vraiment ; la **tolérance sociale**, elle, explique pourquoi une forme fautive passe parfois inaperçue. En classe, je donne une règle simple : si tu veux une orthographe irréprochable, écris "**au temps pour moi**". Même prudence pour d'autres expressions piégeuses, comme "*en tant que*", souvent déformée en "*en temps que*". L'oreille aide, mais elle ne suffit pas toujours. Passons maintenant aux questions les plus fréquentes.

autant pour moi : définition

L'expression « autant pour moi » est souvent employée à l'oral pour reconnaître une erreur, mais elle est généralement considérée comme une graphie fautive dans ce sens. Pour dire qu'on admet s'être trompé, la forme recommandée est « au temps pour moi ». « Autant pour moi » peut exister dans d'autres contextes, mais pas comme formule d'excuse standard.

au temps pour moi : définition

« Au temps pour moi » signifie : je reconnais mon erreur, je reprends, je corrige ce que j'ai dit ou fait. C'est une formule utilisée pour admettre qu'on s'est trompé. En français soigné, c'est l'orthographe généralement recommandée. Je la conseille dans les copies, les mails formels et les écrits de concours.

Comment on écrit le mot ?

On n'écrit pas un mot unique, mais une expression : « au temps pour moi ». C'est la forme à privilégier quand on veut dire « je me suis trompé ». Beaucoup de personnes écrivent « autant pour moi », car cela semble plus logique à l'oreille, mais dans un contexte scolaire ou formel, mieux vaut retenir « au temps pour moi ».

Comment écrire autant pour moi ou au temps pour moi ?

Si vous voulez reconnaître une erreur, écrivez « au temps pour moi ». C'est la tournure recommandée par l'usage soigné. « Autant pour moi » est très répandu, mais reste discuté et souvent jugé incorrect dans ce sens. En classe comme en préparation de concours, je recommande clairement « au temps pour moi ».

Pourquoi au temps pour moi ?

On écrit « au temps pour moi » parce que l'expression viendrait du langage militaire ou du rythme, avec l'idée de reprendre depuis le bon temps, au bon moment. Elle marque donc une correction : on recommence, on rectifie. Même si l'origine exacte est débattue, c'est cette forme qui est aujourd'hui recommandée dans les écrits surveillés.

Pourquoi on dit au temps pour moi ?

On dit « au temps pour moi » pour admettre qu'on s'est trompé et qu'on revient sur ce qu'on a dit. L'expression sert à reconnaître une erreur avec simplicité. Dans l'usage courant, elle équivaut à « je me suis trompé » ou « je corrige ». C'est une formule brève, utile et préférable dans un français soigné.

Qu'est-ce que ça veut dire autant pour moi ?

Dans l'usage courant, beaucoup de gens emploient « autant pour moi » avec le sens de « je reconnais mon erreur ». Pourtant, dans ce cas, la forme recommandée est « au temps pour moi ». Autrement dit, si vous voulez parler correctement à l'écrit, il faut comprendre que « autant pour moi » est une confusion fréquente avec l'expression correcte.

Comment écrire en temps que ?

Il faut écrire « en tant que », et non « en temps que ». L'expression « en tant que » signifie « comme », « en qualité de ». Exemple : « En tant que candidate, elle doit réviser chaque jour. » C'est une faute très fréquente, donc je conseille de mémoriser la formule complète telle quelle : « en tant que ».

Si tu dois écrire sans hésiter, retiens ceci : en contexte scolaire, au CRPE et dans tout écrit soigné, choisis « au temps pour moi ». C'est la graphie recommandée pour reconnaître une erreur et reprendre correctement. Mon conseil de formatrice est simple : face à une forme discutée, adopte toujours la version la plus sûre pour une copie évaluée. Et si tu confonds aussi « en tant que » et « en temps que », ajoute cette vérification à ta relecture finale.

Mis à jour le 05 mai 2026

[Continue sur reussirlecrpe.fr](https://reussirlecrpe.fr)

RéussirCRPE - Document pédagogique